

## **7 - LANGUES VIVANTES**

### **7.1. - Épreuves orales**

#### **7.1.C. - ESPAGNOL**

##### **I) REMARQUES GENERALES**

L'ensemble des candidats est désormais au fait de l'esprit et des modalités de l'épreuve. Les résultats sont cependant très contrastés et les notes s'échelonnent de 3 à 20/20.

Cette année, la qualité des prestations d'une grande partie des candidats de langue obligatoire et du peloton de tête conséquent des candidats de langue facultative est remarquable. Ces candidats, souvent bilingues, ont su tirer un parti optimum des atouts que leur procurent leurs origines ou leurs parcours. Conscients de ce que l'aisance d'expression n'est pas le seul gage de réussite, ils ont démontré leur capacité à porter un regard critique sur les sujets proposés et leur exposé, argumenté et structuré, reposait sur des références précises et une solide culture personnelle. Soulignons qu'un nombre non négligeable de candidats non bilingues, préparés avec sérieux, obtiennent également d'excellents résultats.

En ce qui concerne les autres candidats, et tout particulièrement les candidats PC, les résultats sont décevants. Il est manifeste que la qualité des prestations, tant sur le plan méthodologique que strictement linguistique, varie considérablement selon que le candidat a eu ou non la possibilité de s'entraîner pendant ses années de préparation. Or la plupart des établissements proposent de une à deux heures de cours. Certes elles ne sont pas situées de façon très confortable dans l'emploi du temps et les exercices pratiqués ne sont pas toujours strictement adaptés en raison de la multiplicité des épreuves préparées. C'est pourtant une occasion de pratiquer la langue et d'acquérir une méthode ainsi que le minimum de connaissances indispensables au commentaire. Trop de candidats se contentent d'une fréquentation épisodique ou s'abstiennent d'y assister, sans pour autant s'astreindre à la lecture de périodiques et à des révisions grammaticales. D'ailleurs, conscients de leurs limites, beaucoup abandonnent ; certains préfèrent renoncer et partir après quelques instants d'échange.

##### **II) LES SUJETS ET L'ÉPREUVE**

Les sujets traités dans les articles soumis aux candidats concernent la géopolitique, les problèmes de société, l'actualité espagnole et hispano-américaine (terrorisme, émigration, immigration, problèmes touchant à l'enfance, la jeunesse, les femmes etc...). Tout candidat un peu curieux des choses de son temps est en mesure de les traiter. Leur intérêt réside souvent dans un éclairage particulier qui doit être mis en lumière ainsi que la problématique qu'ils sont susceptibles de véhiculer. C'est un aspect essentiel, qui peut servir d'introduction à une épreuve se déroulant en trois temps :

- le compte-rendu construit et fidèle du contenu de l'article : toutes les indications utiles sont organisées autour de quelques idées essentielles ;
- le commentaire argumenté, ordonné, soulève les questions pertinentes face au problème évoqué, opère des rapprochements. Ce que l'on attend du candidat, ce ne sont pas des solutions, mais une prise de position personnelle, claire et étayée, qui ne reproduise pas « une question de cours » ;
- l'entretien avec l'examineur qui permet à ce dernier d'apprécier la spontanéité de l'expression du candidat, sa capacité à rectifier ses erreurs et à rebondir à partir des suggestions qui lui sont faites. Ce moment, très important, peut donc être une véritable « planche de rappel ».

##### **III) TRAVERS OBSERVÉS ET A NE PAS REPRODUIRE**

**Les problèmes de langue** qui se situent à deux niveaux, celui de la compréhension proprement dite du texte (ils induisent contresens et erreurs d'interprétation) et celui de l'expression orale.

Le déficit lexical est très important : même des candidats dont la langue est fluide et aisée en souffrent et peuvent par moments tomber dans le charabia. Il est également navrant que des candidats capables de poser avec finesse une problématique soient paralysés au cours de leur exposé par l'indigence de leur vocabulaire et se privent, en outre, des possibilités de rebondissement que leur offre l'entretien final.

Le système verbal n'est pas maîtrisé (barbarismes sur les conjugaisons et confusions sur les pronoms sujets mais aussi emploi systématique du présent, quel que soit le contexte, faute de connaître les temps du passé). Quant aux emplois les plus courants du subjonctif, ils sont l'objet d'erreurs systématiques. Même chose pour les prépositions, et enfin, les accords en genre et en nombre trop souvent ne sont pas pratiqués.

Un mot sur l'élocution : l'excessive rapidité du flux de paroles chez certains, les amène à enchaîner lapsus sur lapsus et, plus grave, à reproduire les erreurs déjà rectifiées par l'examineur. Or celui-ci apprécie au premier chef qu'un candidat se corrige, même s'il ne le fait pas spontanément, et enfin, s'il est corrigé par lui, qu'il reprenne à son compte les formes exactes dans la suite de son exposé.

Pour ce qui est du **compte-rendu**, il est recommandé de :

- ne pas commencer l'exposé sans définir au préalable le sujet et la problématique,
- ne pas proposer une paraphrase interminable ponctuée de « el autor (sic) después dice que... »,
- ne pas présenter un bref résumé seulement précédé de la date de parution de l'article, qui fait l'impasse sur les passages non ou mal compris.

Pour ce qui est du **commentaire**, il convient d'éviter :

- la banalité d'un exposé vague et trop général, en étayant son propos d'exemples précis et de comparaisons,
- la confusion et les redites en établissant un plan qui, lui, sera noté et donc suivi.

#### **IV) CONCLUSION**

Nous espérons que ces quelques remarques guideront utilement les futurs candidats dans leur préparation et souhaitons insister à nouveau sur la nécessité d'enrichir régulièrement leur vocabulaire et de ne pas se couper de la réalité afin d'affronter avec efficacité une épreuve qui, par définition, s'alimente de l'actualité.